



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Edition n°44



Du 6 janvier 2012

DES CARTES POSTALES QUI PARLENT !¹



Visite du patriarche bulgare à Constantinople vers 1900



Ville d'Antioche, sur l'Oronte, fin XIXe siècle. En haut, à gauche, le dôme de la cathédrale orthodoxe Saints-Pierre-et-Paul

¹ Collection cartes postales anciennes recensées par le site ARPOA (Architecture religieuse du Patriarcat orthodoxe d'Antioche) - <http://www.balamand.edu.lb/english/ARPOA.asp?id=2024&fid=270>



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

SOMMAIRE

EDITO !

« *La nécessaire recherche de constantes en temps de transformation* »

PAROLES DE PATRIARCHE - INTERVIEW

« *La présence chrétienne fait partie intégrante de la personnalité de la Syrie* », interview du patriarche Ignace IV d'Antioche à la télévision libanaise

PAROLES D'ÉVÊQUE - INTERVIEW

« *Les chrétiens orientaux n'attendent le salut que de Dieu seul ... L'islam fait partie de notre destinée en tant que chrétiens orientaux ... l'alliance des minorités au Proche Orient est une faiblesse d'esprit ... Personne n'est dans la protection ni dans la sollicitude de personne en Orient. Nous nous protégeons tous mutuellement et nous nous occupons tous les uns des autres et c'est Dieu qui nous protège tous ensemble. Nous devons comprendre la notion de citoyenneté et il ne doit y avoir autre chose que la notion de citoyenneté à faire prévaloir* », Interview du métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban au quotidien libanais « la République » (Al Joumhouriyah »)

PAROLES D'ÉVÊQUES - HOMELIE

Vibrant appel du métropolite Elie (Audi) de Beyrouth aux Libanais pour se réunifier à l'image de l'unité de l'humanité que le Seigneur a voulu en venant sur terre

DECLARATION -- TEXTE

Le patriarche maronite Béchara Al Rai, se prononce en faveur de la construction d'un Etat civil, d'une démocratie qui sépare entre l'Etat et la religion, et qui respecte Dieu et toutes les valeurs. --- Message des patriarches orthodoxe, syriaque orthodoxe et grec-catholique d'Antioche à leurs fidèles et concitoyens en Syrie

NOUVELLES EN VRAC !

Festivités de la fête de saint Jean Damascène à Balamand -/ Comité consultatif pour l'organisation de la présence orthodoxe au Liban - Débats au Liban sur la situation de la communauté orthodoxe, ses droits et son organisation ! Proposition de loi électorale qui fait débat -/ Nouveau secrétaire général pour le Mouvement de la jeunesse orthodoxe d'Antioche - /- Le métropolite Ephrem installe un nouvel higoumène pour le monastère Saint Michel (Baskinta, Liban) -/ Consécration d'une nouvelle église du monastère Notre Dame de Bkiftine (higoumène l'archimandrite Antonios, ELSOURY) -/ Cycle de conférences du métropolite Saba (ESPER) du Hauran dans le diocèse de Tripoli (Liban)

PARUTIONS !

« *L'office de consécration d'une église* », du métropolite Jean (Yazigi) d'Europe, premier né des parutions (en arabe) des Editions de l'Archevêché orthodoxe antiochien d'Europe – « *Du feu dans un buisson* », paroles et lettres pastorales, du métropolite Paul (Yazigi) d'Alep

CONFERENCES – COLLOQUES - A VENIR !

« *Approche exégétique et théologique dans les écoles antiochiennes, d'Antioche, d'Edesse, et de Nisibe* », Colloque international organisé à Balamand (Liban) par l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène et l'université Balamand du 21 au 25 février 2012



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITO !

« *La nécessaire recherche de constantes en temps de transformation* »

1. Entre crainte et espoir, une année s'en va. L'autre s'installe. Les tensions demeurent. Les troubles et les défis aussi. L'année qui vient de s'écouler n'a pas été de tout repos. Année agitée. Année menacée. Année menaçante. Année trouble. Tsunamis naturels. Tsunamis politiques. Tsunamis économiques. Tsunamis financiers. La crise de la dette mute en crise politique. Elle se révèle une crise « du » politique. Une crise de la gouvernance. Une crise du sens. Les bouleversements brouillent la vision de l'avenir et rendent la navigation difficile. On doute. On cherche des repères. Des grilles de lecture sur l'avenir, ses risques et ses menaces.

2. L'année a été riche aussi en bouleversements multiples dans un monde arabe plombé depuis plusieurs années par la sclérose et la stagnation, en dépit de son patrimoine historique et de ses richesses humaines et naturelles. Les événements se succèdent, non sans violence. Les avis sont très partagés sur ces évolutions et les risques qu'elles comportent. Là aussi, la vision de l'avenir est brouillée. A chaud, les discernements manquent aussi. Il est encore trop tôt pour développer une analyse objective sur les bienfaits ou les méfaits de cette dynamique qui secoue le monde arabe depuis un an. Certains la qualifient de « printemps arabe » qui aurait le mérite d'ouvrir la voie vers une libéralisation et une démocratisation des sociétés arabes et le respect de la dignité de la personne humaine, de ses libertés et de ses droits. D'autres, évoquent avec crainte les risques qu'entraîneraient ces transformations. Ils visent plus particulièrement les menaces d'une gouvernance politique monolithique à dominante religieuse, sur les équilibres communautaires précaires existants, qui en prenant le pouvoir imposerait à la société son échelle de valeurs et son propre corpus législatif. Une telle gouvernance intègrerait la diversité et les minorités, non pas dans un rapport de citoyenneté et d'égalité des droits et des obligations mais dans une citoyenneté « diminuée », une nouvelle forme de « protection » assurée par un nouveau pouvoir majoritaire. La complexité du monde arabe n'est plus à prouver. Il a connu tout au long du XXème siècle des évolutions destructrices, qui l'ont fait rentrer dans une longue période d'hibernation et de dilapidation de ses biens et de ses forces. Des facteurs internes expliquent cela mais aussi la complexité de la situation géopolitique du monde arabe et des convoitises qu'il suscite. Aujourd'hui, les choses ne peuvent changer du jour au lendemain. Plus que jamais, il y a lieu de « repenser » en profondeur la recomposition de l'espace public arabe en prenant en compte le principe de réalité mais aussi la nécessité d'une vision commune, celle du vouloir vivre ensemble. Un nouveau compromis historique est nécessaire. Un nouveau pacte national arabe est indispensable. La recomposition politique et nationale n'est pas qu'une affaire de processus électoral. Elle réside aussi et surtout, dans un « partenariat de vie » entre les différentes composantes essentielles de ces sociétés (parmi lesquelles les chrétiens) autour d'un projet « unificateur ». Un projet qui prend en compte l'unité dans la diversité. Un projet qui construit un Etat démocratique moderne. Un projet qui, tout en séparant la religion de la politique sans la séparer de la société, reconnaît ainsi la valeur essentielle de la religion dans le vécu des peuples arabes. Il convient d'être conscient cependant que la démocratie ne peut s'imposer du jour au lendemain dans ces sociétés. C'est un processus évolutif. Un état d'esprit qui doit se développer. Une culture politique nouvelle qui doit émerger. Mais la démocratie en soi n'est pas suffisante pour régler le problème du « vouloir vivre en commun », au sein des sociétés arabes. La logique des majorités et des minorités ne peut, en l'occurrence, prévaloir en l'absence d'un pacte national qui reconnaît toutes les composantes essentielles de la société, leurs droits, leurs libertés (notamment de conscience, de religion et de pensée) et l'égalité des droits et des obligations entre



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

elles. Seule l'émergence d'une seule et même « citoyenneté » de droit est un gage de développement du monde arabe, de sa prospérité et de sa sortie de toutes les formes de tribalisme, de communautarisme et de confessionnalisme, qui plombent sa renaissance nationale depuis des décennies.

3. Le rôle des chrétiens orientaux est central et essentiel dans cette évolution car ils sont la garantie du caractère « pluriel » d'une société arabe saine et fière qui, sans eux, ne serait plus la même. Ils sont appelés aujourd'hui à se recentrer sur les « constantes » essentielles de leur foi pour ériger de nouveau l'échelle du Christ dans leur témoignage qui doit être un témoignage d'audace, de vérité et de justice. Etre pleinement au Christ pour faire évoluer le monde. A défaut, le chrétien perd « l'espérance qui est en lui » (saint Pierre). N'est-ce pas là le chemin de responsabilité suggéré par saint Paul à chaque chrétien pour faire évoluer l'homme de sa condition « naturelle » (qui est au péché) vers sa condition « spirituelle » (qui est au Christ) ? Les chrétiens orientaux doivent surmonter les peurs, mêmes réelles, qui les entourent. Ils doivent dépasser la conscience de soi « minoritaire » dans laquelle ils se sont enfermés. Ils doivent sortir de leur repli identitaire, se redresser en Christ et dresser Son échelle là où Il les a appelés à témoigner dans cette terre orientale. Ils seront ainsi des « témoins » audibles et intelligents du Christ dans cette terre, agissant avec humilité, détermination et courage pour transformer le monde selon Son échelle. Ils pourront ainsi renouer avec confiance, avec ce rôle « pionnier » qui a toujours été le leur dans le monde arabe. Se recentrer sur les constantes de leur foi, leur permettra de dépasser toutes les contingences difficiles des périodes de transformation. C'est à ce prix que leur témoignage sera, véritablement, un « témoignage de l'audace » et que « l'audace de leur témoignage » sera perceptible et agissante dans leur entourage. Cette perspective d'audace implique un rapport de confiance au monde, une prise de conscience des difficultés du moment mais aussi une élévation du témoignage vers l'échelle du Christ. C'est cette perspective qui transparait des propos du métropolite Georges (Khodr) dans son interview rapportée ci-après. N'est-ce pas là « l'intelligence (des situations) du monde » selon l'échelle du Christ que nous sommes appelés à développer ? N'est-ce pas là le chemin de la réalisation du baptême de la part de ceux qui, baptisés en Christ, ont revêtu le Christ ? C'est là, à ce niveau de discernement, que la parole du Seigneur sera audible pour nous, dans nos cœurs, et éclairera notre intelligence pour agir pour Sa gloire : « N'aie pas peur petit troupeau Car il a plu à votre Père de vous donner le royaume » (Luc, 12, 32) ! Bonne Théophanie à tous !

PAROLES DE PATRIARCHE - INTERVIEW

*« La présence chrétienne fait partie intégrante de la personnalité de la Syrie »,
interview du patriarche Ignace IV d'Antioche à la télévision libanaise*



Dans un entretien télévisé accordé à la chaîne libanaise « Aljadeed », le patriarche Ignace IV d'Antioche a affirmé que « la présence chrétienne fait partie intégrante de la personnalité de la Syrie ». Il a condamné par ailleurs tout ce qui peut conduire à des morts et à des tueries. « Notre religion ne l'accepte pas », ajoutait-il. Il a démenti toute atteinte, pendant les dix derniers mois, aux chrétiens en Syrie de la part de quiconque.



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

« Personne ne nous a demandé de combattre à ses côtés » indiquait le patriarche avant d'affirmer que les orthodoxes ne sont « ni pour Zayd ni pour Omar » (expression locale populaire pour indiquer l'absence d'alignement aux côtés de l'une quelconque des parties) « mais avec la légalité là où elle

se trouve », avant d'ajouter que « celui qui est là maintenant nous le connaissons ». « S'il devait y avoir un changement cela ne peut être par les discussions », a-t-il indiqué avant de conclure en formulant les vœux « que n'arrive que du bon pour la Syrie ». Source : www.alboushra.org

PAROLES D'ÉVÊQUE

Interview du métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban sur le printemps arabe et son impact sur les chrétiens



Le quotidien libanais Aljournouriyah a interviewé fin décembre dernier plusieurs personnalités dont le métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban à propos des évolutions sur la scène arabe et notamment le printemps arabe. Nous ne reproduisons pas l'intégralité de l'interview publiée en arabe le 24 décembre 2011 mais une sélection d'extraits des réponses apportées par le métropolite sur divers sujets d'actualité. Les titres sont de la rédaction des CA.

Le réveil islamique et les chrétiens en Orient. Il a indiqué que « le réveil islamique a précédé le printemps arabe » avant d'ajouter qu'un tel réveil « ne menaçait pas les chrétiens spécialement mais visait aussi les musulmans libéraux ». **A propos de l'impact du printemps arabe sur les chrétiens orientaux en général et sur ceux du Liban et de Syrie en particulier** « Les chrétiens croient en principe en la liberté et la démocratie et l'égalité entre les personnes. Ils n'ont pas un porte-parole commun qui s'exprime pour eux tous mais je suppose qu'à l'instar de tous les citoyens évolués et qui comprennent les choses, ils veulent la liberté pour chaque pays. Je ne suis pas au fait de la situation des chrétiens dans chacun des pays (du Proche Orient), mais j'ai comme une idée de principe qu'ils sont tous des demandeurs de liberté. ».

A propos de l'existence d'un plan pour faire évacuer les chrétiens et les pousser à émigrer des pays du Proche Orient. « Je ne pense pas qu'il existe une stratégie pour faire évacuer les chrétiens et les pousser à partir. Mais nous constatons cependant qu'il existe certes une peur chez les chrétiens avec tout ce qui se dit sur une gouvernance musulmane qui s'inspire de la charia ou se fonde principalement sur elle et qui dit que le droit positif doit être fondé sur la charia islamique, bien sûr tout cela explique cette forme de crainte chez les chrétiens, bien entendu dans les pays où il existe une présence chrétienne (importante) »

Pensée et idéologie des frères musulmans. Il a fait le constat de l'existence d'une « évolution dans la pensée des Frères musulmans et dans leur idéologie qui tend vers « la justice et l'égalité entre les citoyens » tout en indiquant que des courants plus conservateurs (radicaux) ont fait



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

depuis leur apparition. Le métropolite Khodr a fait référence également dans ses explications au contentieux historique qui existe entre l'islam et l'Occident, qui est ravivé par moment, en regrettant que certains courants islamiques fassent souvent la confusion regrettable entre Occident et chrétiens d'Orient, tout en précisant que ces derniers avaient soufferts des croisés autant que les musulmans eux-mêmes à Jérusalem, à Antioche et en Anatolie.

Nécessité de dépasser le complexe minoritaire chez les chrétiens d'Orient. Il a insisté sur le fait que « le chrétien ne peut vivre avec le complexe de minoritaire qui l'a accompagné générations après génération » avant d'ajouter que « tous les peuples doivent apprendre la fraternité, la liberté et l'égalité comme le dit la révolution française ». Par ailleurs, il a indiqué que « les chrétiens orientaux n'attendaient le salut de personne mais que de Dieu seul et ils savent qu'aucun des Etats occidentaux ne les soutiendra pas. Eux-mêmes ils ne demandent pas être soutenus ». « Je ne suis pas inquiet jusqu'au degré du trouble extrême. Mais on ne peut pas dire que la vie est tout miel en Orient », a-t-il ajouté. ***A propos de la notion de l'alliance des minorités en Orient.*** Il a rejeté clairement la notion d'alliance entre les minorités (entendu contre la majorité musulmane) qu'il considère comme « une grande stupidité » qui n'est nullement dans l'intérêt des chrétiens. « L'islam fait partie de notre destinée en Orient... Les chrétiens doivent comprendre d'une manière définitive que c'est une faiblesse d'esprit et un manque de compréhension que de suivre le chemin de ce qu'on appelle l'alliance des minorités ».

A propos des craintes d'une application de la charia islamique sur les chrétiens en Orient et le risque de les voir transformer en dhimmi. Plaidoyer en faveur de la citoyenneté. Il a indiqué que « tout était possible mais qu'il fallait remarquer que l'empire ottoman, avait annulé au milieu du 19^{ème} siècle, le statut de « dhimmitude » et que ce statut n'a pas été appliqué dans plusieurs des époques islamiques ... et que d'une manière générale, il y avait une forme de tolérance dans la gouvernance islamique selon les périodes ». Il a néanmoins précisé que cette question de la « dhimmitude » ne pouvait plus être d'actualité de nos jours. « Les musulmans eux-mêmes ne la veulent plus ». Par contre il a indiqué « qu'il était nécessaire de traiter le phénomène actuel, à savoir les mouvements extrémistes, considérant qu'il revient aux musulmans qui vantent la tolérance de leur religion, de prouver politiquement et juridiquement qu'ils vivent véritablement la tolérance et l'amabilité à l'égard des chrétiens. Nous sommes finis avec cette question des chrétiens qui sont dans la sollicitude (dhimmitude) des musulmans. Personne n'est dans la protection ni dans la sollicitude de personne en Orient. Nous nous protégeons tous mutuellement et nous nous occupons tous les uns des autres et c'est Dieu qui nous protège tous ensemble. Nous devons comprendre la notion de citoyenneté et il ne doit y avoir autre chose que la notion de citoyenneté à faire prévaloir », Il a formulé l'espoir qu'on puisse arriver « à la démocratie véritable, à la liberté et à l'amour entre toutes ces composantes des pays arabes ».

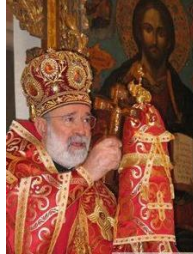
Quand à l'avenir des chrétiens, le métropolite Georges a été rassurant et confiant. « J'ai foi en la parole du Christ, « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps », ce n'est pas la première fois que nous sommes tués, notre histoire depuis l'an 33 jusqu'à 313 au moment de l'avènement de Constantin le Grand, cet empereur romain qui ordonna la liberté de toutes les religions bien avant la révolution française, en témoigne. J'ai la foi que nous resterons, et nous allons demeurer sur cette foi, sur cette doctrine (chrétienne), en restant avec un grand amour pour les musulmans... en comprenant qu'ils sont nos frères partout dans le monde et dans les pays arabes en particulier. Nous aspirons à vivre avec eux dans une fraternité totale. »



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

PAROLES D'ÉVÊQUES - HOMÉLIE

Vibrant appel du métropolitain Elie (Audi) de Beyrouth aux Libanais pour se réunifier



Le métropolitain Elie (Audi), métropolitain grec-orthodoxe de Beyrouth, a présidé le dimanche 25 décembre la divine liturgie de la Nativité dans la cathédrale Saint Georges des Beyrouth en présence de nombreux officiels et une foule de fidèles. A cette occasion, il a prononcé une homélie dans laquelle il a fait un vibrant appel à l'unité du peuple libanais et au dépassement des divisions. « À travers la Nativité, a-t-il affirmé, le Seigneur a voulu une nouvelle naissance pour le monde. (...) Il est venu sur terre pour unifier l'humanité autour de Lui. Aussi, ceux qui divisent les peuples vont à l'encontre de la volonté divine. Une question se pose à ce propos : est-ce que les Libanais savent qu'ils appartiennent l'un à l'autre et qu'ils appartiennent tous à une même patrie, unique de par sa mosaïque ? Il est vrai que le pays compte 18 communautés, mais ne croyons-nous pas tous à un même Dieu ? Ne vivons-nous pas tous sur une même terre, à l'ombre du même État ? Qu'est-ce qui justifie le démembrement et l'isolement ? », s'est-il interrogé. Le métropolitain a invité les chrétiens à « ne pas compter les dangers auxquels ils sont confrontés, mais à mener leur vie en s'inspirant des paroles du Christ, avant d'insister sur le fait que la foi est un élément qui rassemble et qui ne divise pas ». « La foi ne fait pas peur parce qu'elle est source de vie. C'est le fanatisme qui pose un problème parce qu'il génère l'extrémisme », a-t-il fait valoir. (Source : L'Orient- le Jour 27/12/2011)

DECLARATION

Du patriarche maronite libanais sur la laïcité, l'État civil, la séparation État-religion



Le patriarche maronite Béchara Al Rai, s'est prononcé en faveur de la construction d'un État civil, d'une démocratie qui sépare entre l'État et la religion, et qui respecte Dieu et toutes les valeurs.

Recevant une délégation du parti chiite libanais, Hezbollah, venue lui présenter ses vœux pour les fêtes de fin d'année, il a notamment déclaré que « le Liban doit dire à tous les fils de cet



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Orient que nous pouvons vivre ensemble dans la diversité. Le Liban est un pays pluriel. Nous pouvons vivre dans l'égalité des droits et des obligations. Nous devons construire un Etat civil, une démocratie qui sépare entre l'Etat et la religion, une démocratie qui respecte Dieu et toutes les valeurs, c'est là la mission que doivent porter les libanais vers cet Orient qui est souvent monolithique dans la pensée, la religion et la vision ». Source : Site Alkalimonline.

TEXTE

Message des patriarches orthodoxe, syriaque orthodoxe et grec-catholique d'Antioche à leurs fidèles et concitoyens en Syrie



« Leurs Sainteté et Béatitude les patriarches, Ignace IV (Hazim), patriarche grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, Mar Ignatios (Zakka) Iwas, patriarche syriaque orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, Grégorios III Laham patriarche grec-catholique melkite d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem ont tenu une réunion le matin du jeudi 15 décembre 2011 au monastère Saint Ephrem le syriaque à Maareet Saydnaya et ont évoqué la situation que connaît notre bien aimée patrie la Syrie, au titre des événements qui la secouent depuis 9 mois. Ils ont évoqué ces événements et ce qu'ils ont entraîné dans le pays et sur les citoyens en tragédie et douleurs sur plusieurs plans. Ils ont exprimé à cet égard leur profonde peine sur ces événements qui se déroulent et leur tristesse sur les victimes qui sont tombées ainsi que leur crainte quand à la détérioration de la situation économique. Ils ont fait état de leur souhait pour que la Syrie se rétablisse de cette blessure afin que ses enfants se retrouvent entre eux de nouveau par l'amour, la solidarité et la sagesse, faisant prévaloir l'intérêt du pays sur tout autre intérêt, revenant à leur authenticité, à leur patrimoine, et à leur conscience et leur foi en traitant les uns avec les autres, et la résolution par eux mêmes de leur problème. Les primats ont refusé toute intervention étrangère quelque soit sa forme, appelant à la levée des sanctions imposées sur la Syrie sous n'importe quelle excuse. Ils ont refusé de même tout recours à la violence quelque soit sa forme, appelant pour la paix, et la réconciliation de tous au nom de Dieu et de la patrie, encourageant les réformes et les actions positives décidées par le gouvernement, appelant également au respect des principes de justice, de liberté, de dignité humaines, de justice sociale et des droits de la citoyenneté. Ils ont élevé les prières ferventes d'une seule bouche et d'un seul cœur à Dieu pour



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

qu'Il soit clément avec ceux qui sont tombés, qu'Il console les cœurs des affligés, qu'Il garde la Syrie et la conduise au bon port de paix, de sécurité, et de prospérité. Ils demandent à tous de participer avec insistance à leurs prières, qu'ils ne laissent pas la peur s'infiltrer dans leur cœur, car aucun cheveu de notre tête ne tombera sans l'autorisation de Dieu, notre père céleste, comme nous l'a enseigné le Christ notre Seigneur. Et étant donné que nous sommes dans le temps de l'Avent et de la préparation de la fête glorieuse de la Nativité, leurs sainteté et béatitudes présentent à tous leurs enfants et à tous leur concitoyens, les félicitations les plus cordiales, en demandant au seigneur Jésus, le Dieu d'avant les siècles, qui est devenu homme pour notre salut, qu'il vienne faire résider dans nos cœurs la joie et la paix qui nous ont été annoncés par les anges dans la nuit de la sainte nativité, par l'intercession de la Mère de Dieu et toujours vierge Marie et de tous les saints.

Monastère Saint Ephrem – Maareet Saydnaya, 15/12/2011

Signataires --- patriarche Ignace IV (Hazim), patriarche grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, Mar Ignatios (Zakka) Iwas, patriarche syriaque orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, Grégorios III Laham patriarche grec-catholique melkite d'Antioche, d'Alexandrie et de Jérusalem »

NOUVELLES EN VRAC !

Festivités de la fête de saint Jean Damascène à Balamand (Liban) ! Conférences, concerts de chants liturgiques et exposition sur Balamand

« Ce qui manque dans l'Eglise ce ne sont pas les informations théoriques mais la vraie paternité dont les gens ont besoin. Toute notre histoire montre que le christianisme a été lancé et s'est développé à partir de ce cadre de paternité » (patriarche Ignace IV)



Les festivités de la fête de saint Jean Damascène, saint patron de l'Institut de théologie orthodoxe de Balamand du Patriarcat d'Antioche ont été présidées par sa Béatitudo le patriarche Ignace IV d'Antioche avec la participation de nombreux évêques, prêtres, moines et moniales des diocèses orthodoxes du Liban et de Syrie. Les festivités ont débutées le jeudi 1er décembre par une table ronde à l'Institut de théologie Saint Jean Damascène de Balamand portant sur "l'histoire de la fondation du séminaire orthodoxe et l'Institut de théologie saint Jean Damascène et la vision du Patriarcat d'Antioche le concernant". Participait à la table ronde, les professeurs Nicolas Abou



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Mrad (Ancien Testament) et Adib Saab (philosophie), puis le métropolitain Basile du Akkar qui a retracé les différentes étapes historiques qui ont accompagnées la fondation du monastère et les institutions qui lui sont rattachées. Le patriarche Ignace IV a clôturé la table ronde en évoquant sa relation étroite avec l'Institut depuis sa fondation et la vision qui est au cœur de son fonctionnement. *« Ce qui manque dans l'Eglise ce ne sont pas les informations théoriques mais la vraie paternité dont les gens ont besoin. Toute notre histoire montre que le christianisme a été lancé et s'est développé à partir de ce cadre de paternité ».*



Les festivités se sont poursuivies le vendredi 2 décembre par une soirée de chants liturgiques assurée par plusieurs chorales orthodoxes (des diocèses de Beyrouth et de Zahlé, et le chœur de l'Institut). Le tout suivi d'une réception et d'une exposition de photos portant sur Balamand. Le dimanche 4 décembre, le patriarche a présidé la divine liturgie qui a été concélébrée par plusieurs évêques du patriarcat, des prêtres et diacres avec la participation de plusieurs communautés monastiques et de nombreux fidèles.

Création d'un comité consultatif pour assister le patriarche Ignace IV pour consolider et développer la présence orthodoxe au Liban --- Débats au Liban sur la situation de la communauté orthodoxe, ses droits et son organisation ! Et sur une proposition de loi électorale au Liban présentée par un groupement de laïcs orthodoxes



Dans le cadre des débats au sein de la communauté orthodoxe du Liban relatifs à son organisation et l'institutionnalisation et développement de son action dans ce pays, le patriarche Ignace IV a présidé en décembre dernier une réunion au siège de sa résidence patriarcale à Balamand consacrée "à la situation de l'Eglise orthodoxe au Liban et les moyens de consolider et de développer cette présence et assurer son rayonnement et le rôle du Patriarcat pour activer tout cela". Participaient à la réunion aux côtés des métropolitains orthodoxes du Liban, Spiridon de Zahlé, Georges du Mont Liban, Elie de Beyrouth, Basile du Akkar. Ephrem de Tripoli, Mgr Ghattas (Hazim) doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène de Balamand, et plusieurs personnalités orthodoxes laïques à savoir, Nicolas Nahas (ministre), Tarek Mitri



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

(ancien ministre), Ghassan Mokheibir (député), Robert Fadel (député), Georges Nahas (Balamand), et Michel Najjar (Balamand). Le communiqué publié à l'issue de la réunion faisait savoir qu'il a été décidé de constituer un comité consultatif formé des personnalités laïques ayant participé à la réunion pour assister le patriarche et les évêques orthodoxes du Liban et les aider à consolider et développer la présence orthodoxe au Liban en particulier en vue du regroupement des potentiels et des actifs de la communauté dans ce pays, d'une participation plus active dans la vie publique et pour élaborer les formes de solidarité et de suivi relationnel entre les fidèles au Liban et en diaspora, mais aussi l'activation des relations fraternelles avec les autres communautés et avec les autorités publiques au Liban et, *in fine*, suivre la bonne application au Liban de la politique de communication décidée par le Saint-Synode.



La scène "orthodoxe" libanaise connaît depuis quelque temps plusieurs débats internes autour de la présence orthodoxe au Liban, des moyens de développer cette présence et de la rendre plus visible, du rôle des laïcs dans ce domaine et de la nécessaire coopération entre les laïcs et les autorités cléricales de l'Eglise etc., certains laïcs considérant ici et là qu'il existe un déficit de communication et de coopération entre clercs et laïcs, ce qui a un impact négatif sur la vie de l'Eglise et son rayonnement. Parmi les sujets qui font débat, figure aussi la question de la représentation « institutionnelle » des orthodoxes dans les instances de l'Etat libanais et de la préservation et de la protection des "droits" de la communauté orthodoxe notamment les quotas dans les postes de la fonction publique (droits qui auraient été négligés dernièrement pour favoriser d'autres communautés).

Dans ce contexte, et pour poursuivre ces objectifs liés à la présence et à l'épanouissement de la communauté orthodoxe au Liban, plusieurs groupements de laïcs orthodoxes se sont formés ici et là avec des objectifs plus ou moins variés, des sensibilités politiques et ecclésiales différentes qui se traduisent par des approches communicationnelles et ecclésiales (et de positionnement sur les sujets) différenciées. Il s'agit par exemple du "Likaa Al Orthodoxie" (la Rencontre orthodoxe) et du Likaa Al Riaaii Al Orthodoxy" (la Rencontre pastorale orthodoxe, qui regroupe des personnalités proches du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche) etc. Plusieurs rencontres ont eu lieu entre des représentants de ces mouvements, des députés et autres personnalités orthodoxes libanaises avec le patriarche et plusieurs évêques du Liban (et ceux de la diaspora, qui étaient de passage au Liban) pour coordonner les positions et les actions pour qu'elles soient utiles à l'ensemble de la communauté et éviter que le discours « revendicatif » des droits n'apparaisse comme un positionnement « confessionnel » de la part des orthodoxes (ce que ne correspond pas à leur éthos politique traditionnel au Liban). Un des sujets qui suscite actuellement pas mal de débats (et certaines polémiques) est la proposition de loi présentée par le groupement de la « Rencontre orthodoxe » en ce qui concerne la future loi électorale (élection législative en 2013 au Liban) et qui propose (en gros) pour assurer une certaine équité et bonne représentation des chrétiens en général et des orthodoxes en particulier, que chaque communauté élise ses propres députés. Certains considèrent que ce projet a des bienfaits mais risque aussi d'abonder dans le sens d'une consolidation du confessionnalisme politique. *Nous reviendrons plus en détails et analyses dans un prochain numéro spécial des CA sur les questions qui agitent les orthodoxes au Liban en raison de l'importance de ces débats sur l'avenir de la communauté et sa perception de son rôle en tant qu'Eglise vs Communauté et son rôle dans la génération d'une intelligentsia capable d'être cosmopolite, pionnière (comme l'ont toujours été les orthodoxes au Liban) et porteuse de valeurs capables de dépasser, avec intelligence, le confessionnalisme.*



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Election d'un nouveau secrétaire général du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche



Lors de son 43eme congrès, tenu à Tripoli (Liban Nord) le 29 octobre dernier, le Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche (logo ci-dessus) a procédé à l'élection d'un nouveau secrétaire général et un renouvellement de l'équipe dirigeante du Mouvement. Le congrès présidé par l'ancien secrétaire général René Antoun, a évoqué la situation de l'Eglise orthodoxe d'Antioche et a évalué l'action du MJO pendant la dernière période et les perspectives de son action dans les prochaines années. Le nouveau secrétaire général, M. Ibrahim Rizk (photo) a été élu parmi un collège de trois candidats (Toni Houry, ancien secrétaire général, Fadi Nasr et Ibrahim Rizk). Il est avocat de profession, membre du Centre du MJO du Akkar (Liban Nord) et a occupé plusieurs fonctions au sein de l'équipe dirigeante du MJO ces dernières années. Félicitations à Ibrahim RIZK et que le Seigneur l'accompagne dans cette charge de service, qu'elle soit pleinement au service de l'Eglise.

Le métropolitain Ephrem installe un nouvel higoumène pour le monastère Saint Michel (Baskinta, Liban)



Intronisation du hiéromoine Jean (Chahine) comme higoumène de la communauté monastique Saint Michel (Baskinta, Mont Liban), communauté fondée par le métropolitain Ephrem (Kyriakos) de Tripoli et qui était restée sous sa direction spirituelle après son élection au siège diocésain de Tripoli et Koura (Nord Liban). L'installation du nouvel higoumène s'est faite lors d'un office des vêpres présidé par le métropolitain Ephrem qui a élevé le hiéromoine Jean (à gauche sur la



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

photographie tenant la crosse) à la dignité d'archimandrite avant de l'introniser et de lui confier la crosse pastorale en tant qu'higoumène du monastère. Axios !

Dédicace d'une nouvelle église par le métropolitaine Ephrem de Tripoli au sein du monastère Notre Dame de Bkiftine ayant pour higoumène l'archimandrite Antonios ElSoury



Le métropolitaine Ephrem, assisté par l'higoumène du monastère, l'archimandrite Antonios (El Soury) (photographie de gauche), a dédié une nouvelle église et son autel au sein du monastère Notre Dame de Bkiftine (photo de droite). La nouvelle église est dédiée aux saints Antoine le Grand, Arsène de Cappadoce et Nectaire le Miraculeux. Des reliques des martyrs Elpidhi (la fille de sainte Sophie), Anastasios le Perse, et les martyrs de la ville de Sbilito ont été mises dans l'autel. La dédicace de l'église a eu lieu lors d'un office d'agripnie, célébré le 2 décembre 2011, avec la participation des prêtres Michel (Achkar) et Marcel (Sarkis), du diacre Georges (Yacoub) et de l'hypo-diacre Parthénios (Abou Haydar). Il est à noter que la direction spirituelle de la communauté monastique de Bkiftine avait été confiée par le métropolitaine Ephrem de Tripoli le 18 juin dernier à l'archimandrite Antonios (que nous avons bien connu et apprécié en France, lors de son passage pour des études à l'Institut Saint Serge), qui est désormais en charge de la gestion du monastère et du développement de cette communauté monastique et des institutions qui lui sont rattachées. Axios ! Axios Axios ! (Pour plus d'info sur le monastère vous pouvez consulter cette page <http://www.archorthotripoli.org/deir-sayyidat-bkeftine.php>)

Cycle de conférences du métropolitaine Saba (Esper) du Houran dans le diocèse de Tripoli (Liban)



Le métropolitaine Saba (Esper) du Houran effectuera du 13 au 15 janvier 2012 une visite au diocèse de Tripoli pour assurer un cycle de conférences à destination des prêtres, des fidèles et des jeunes de ce diocèse. La première conférence est destinée aux clercs du diocèse et aura pour thème "des



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

directions et suggestions pratiques dans la pastorale orthodoxe", le samedi 14 janvier. La deuxième rencontre plénière le même jour, aura pour thème "*les fondements de la spiritualité orthodoxe chez les Pères*". Le lendemain, dimanche 15 janvier, la liturgie sera concélébrée par les métropolitains Ephrem de Tripoli et Saba du Houran et sera retransmise en direct par Télé lumière. L'après midi, une grande rencontre est prévue avec les jeunes. Le métropolitain Saba délivrera une conférence ayant pour thème "*la vie spirituelle et la vie contemporaine chez les jeunes d'aujourd'hui*".

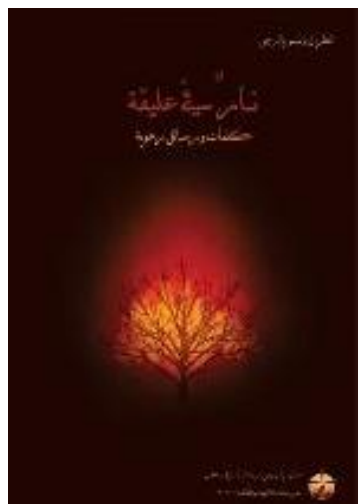
PARUTIONS

« L'office de consécration d'une église », du métropolitain Jean (Yazigi) d'Europe, Premier né des parutions (en arabe) des Editions de l'Archevêché orthodoxe antiochien d'Europe »



PARUTIONS

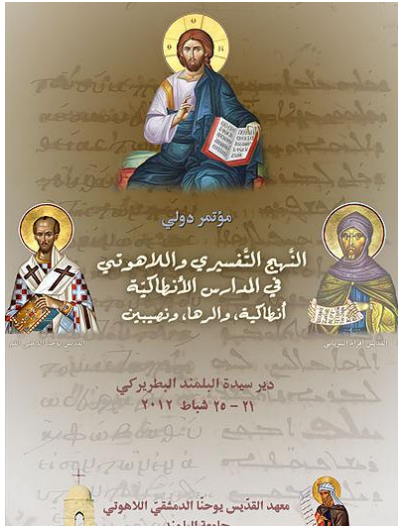
*« Du feu dans un buisson », du métropolitain Paul (Yazigi) d'Alep
Un très beau livre regroupant une sélection de paroles et de lettres pastorales du métropolitain Paul - Editions du monastère de l'Annonciation d'Alep (Etudes théologiques et culturelles, 2011)*





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

CONFERENCES – COLLOQUES - A VENIR !



*« L'approche exégétique et théologique dans les écoles antiochiennes, d'Antioche, d'Edesse, et de Nisibe »,
Colloque International organisé à Balamand (Liban) par l'Institut de théologie orthodoxe Saint Jean Damascène et l'université Balamand du 21 au 25 février 2012*

Chroniques "antiochiennes"

Informer, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.
